

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration du séminaire sur la protection de l'environnement, le jeudi 10 février 2022, à 9h30 – Observatoire de la bonne gouvernance et de la fonction publique à l'USJ, à l'auditorium Gulbenkian.**

Je ne peux qu'affirmer l'importance de ce sujet sur la gouvernance environnementale initiée aujourd'hui par l'Observatoire de la bonne gouvernance de l'Université. En fait, le risque de destruction d'écosystèmes entiers de faune et de flore, de la pollution de l'air comme le montrent les études scientifiques faites à l'USJ et l'impact des déchets ménagers abandonnés des jours et des jours dans les rues, dans notre pays, au vu de l'absence de la force publique afin de limiter les effets du laisser-aller en l'absence d'une action urgente sur le climat. Si la tendance actuelle se poursuit au niveau mondial, ce siècle pourrait connaître des changements climatiques et des destructions d'écosystèmes sans précédent qui auront de graves conséquences pour nous tous comme a déclaré le pape François dans sa fameuse encyclique *Laudato Si* citée dans la version relayée par les médias.

Il est vrai que la protection de l'écosystème naturel et sa stabilité est une affaire qui relève d'une action concertée du ministère de l'environnement et des organisations non gouvernementales. Ceci dit, que peut faire l'Université, la nôtre, afin de défendre l'environnement libanais et ses qualités bien spécifiques ? En premier lieu, sur le plan académique, plus d'un master forment des générations de cadres professionnels qui peuvent s'occuper de la question comme la licence en géographie - option : environnement et aménagement du territoire à la Faculté des Lettres et des sciences humaines et comme le master en sciences et gestion de l'environnement à la Faculté des sciences. De même, existe un laboratoire de l'environnement et de développement durable qui mène des travaux de recherche comme la mesure de l'air de la ville Beyrouth dont les travaux ont montré sa grande pollution. Le même laboratoire traite des déchets ménagers et possède tout un programme de traitement de ces déchets. Un autre laboratoire de la Faculté associé à la ONG Jouzour Lebnan, s'occupe de la valorisation de l'écosystème libanais ayant déjà planté plus de 70.000 plants d'arables dans les montagnes libanaises et les lieux décimés par les incendies naturels ou criminels et créant des oasis dans lesquels les animaux sauvages peuvent vivre sans être inquiétés par les prédateurs de tous genres.

Dans ce contexte, et en complément avec l'académique, comment ne pas citer la Chaire Diane et ses activités écocitoyennes et de développement durable auprès des collectivités territoriales de sauvegarde de la nature et les formations assurées auprès

des établissements scolaires et des municipalités. Ce sont des programmes bien conçus à l'adresse de la population afin de les conscientiser à la nécessité de protéger l'environnement notre Maison commune de la dégradation arbitraire. C'est cette même chaire qui gère tout un programme de collecte de déchets à l'intérieur des campus de l'Université, leur tri et leur traitement dans le contexte du Club Green USJ qui a fait de la protection de l'environnement.

La liste peut encore se prolonger surtout que notre université se veut une université verte et l'un de ses objectifs contrariés par la crise est de libérer nos campus des voitures et ainsi construire des lieux de parcage comme cela s'est fait au campus des sciences médicales et se fera au campus des sciences et de technologie de Mar Roukoz. Donc, dans ce séminaire lancé conjointement par l'USJ et Konrad Adenauer Stiftung, l'USJ vient parler de l'environnement avec ses lettres de noblesse afin de réfléchir sur l'environnement comme un bien précieux à protéger. Sans prétendre que nous avons des leçons à donner, nous dirons plutôt que notre conviction est que l'environnement soit sauvé et une richesse à préserver. L'Université est là avec vous.